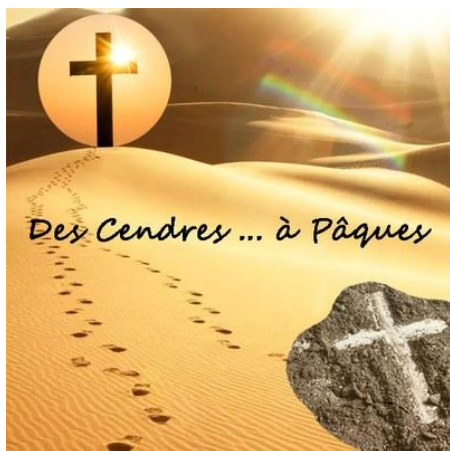




CARÊME & PÂQUES 2026

MÉDITATIONS (I & II)

I - L'entrée en Carême Une invitation au devoir d'espérance

Ce devoir de l'espérance, il s'enracine dans notre foi en le Mystère de Pâques, un mystère de vie... l'espérance en la vie qui renaît de toute cendre...

**Notre foi est une foi
en la Vie...
Notre espérance est une
espérance en l'avenir...**

Il ne suffit pas de le dire, il ne suffit pas de marteler des « Je crois », il faut aussi le vivre... Et **vivre cette foi et cette espérance en la vie, c'est d'abord tout faire**

pour que la vie puisse l'emporter sur toutes les forces de mort !...

N'est-ce pas cela, ce qui nous est demandé lorsque nous entrons en Carême ?... Tout faire pour que la Vie pascale puisse éclore et se déployer dans le cœur de tous ceux que nous rencontrons... N'est-elle pas là, la démarche de conversion qui nous est demandée chaque année ?...

Oui ! Le Carême est à notre porte...

*« Convertissez-vous et croyez
à la Bonne Nouvelle... »*

Le temps du Carême est de retour comme un printemps pour nos vies...

40 jours de cheminement spirituel dans les déserts de nos questions, de nos recherches, de nos doutes parfois...

40 jours avec le Christ nous rejoignant et cheminant avec nous...

40 jours durant lesquels Il nous invite à le suivre, à l'écouter, à le vivre plus ardemment...

Lié à la préparation de la Semaine Sainte et de la fête de Pâques, le Carême se présente ainsi et fondamentalement comme **un temps de conversion** ; du Mercredi des Cendres à la Grande Veillée Pascale, cette « veille en l'honneur du Seigneur » (*Livre de l'Exode* 12, 42), le Carême peut être pour chacun de nous cette route de grâce qui nous conduira

à la joie du Renouveau...

à la joie du Feu nouveau...

**à la joie du Printemps de Pâques
dans nos vies...**

la joie de la Résurrection...

+

Le Carême se fait aussi **temps de préparation au baptême** pour les catéchumènes qui recevront les Sacrements de l'Initiation chré-

tienne dans la Nuit de Pâques, et, pour tous les baptisés, **un temps privilégié de retour à leur baptême**, notamment en vivant le beau Sacrement de la Réconciliation...

+

Le Carême est encore un **temps marqué des trois invitations données par le Christ** lors du Mercredi des Cendres : invitation à une prière plus intense, au jeûne et au partage des biens (*Evangile selon saint Matthieu*, 6, 1-18).

+

Et puis, surtout, n'oublions pas : le Carême n'est pas un temps triste, mais **un temps joyeux**, tout baigné qu'il est de la joie de Dieu qui voit (re)venir à lui ses enfants...

**Le Carême comme un printemps
dans nos vies...**

**en attendant l'éclat du Soleil
levant au petit matin de Pâques...**

Alors, laissons-nous faire par Lui, ouvrons-nous à son œuvre en nous et faisons de ce temps un temps propice à l'ouverture du cœur vers Dieu et vers les autres sur le chemin de l'Espérance...

II – Le Mercredi des Cendres

Faisons taire tous les « Tartuffe » qui sont en nous !

Le Mercredi des Cendres, on s'évertue à rédiger et prononcer une longue homélie souvent moralisatrice d'ailleurs... alors que la liturgie de ce jour, et notamment les textes que nous réentendons chaque année, sont si éloquents...

Le prophète Joël d'abord, avec toute l'emphase de l'Ancien Testament, et pourtant ces mots si simples, cette prière toute simple de notre Dieu :

*« Revenez à moi
de tout votre cœur... »*

Pas besoin de longues explications... La prière de notre Dieu, de notre Père : *« Revenez à moi... »*

Et nous lui avons répondu en redisant ensemble quelques lignes du si beau **Psaume 50** :

*« Crée en moi un cœur pur,
ô mon Dieu...*

Rends-moi la joie d'être sauvé... »

Ensuite est venu **saint Paul** avec son langage plus intellectuel et pourtant Paul ne fait que répéter le même message :

*« Laissez-vous réconcilier
avec Dieu... »*

et cette conviction de Paul : l'être humain est toujours précédé par Dieu... C'est notre Père qui nous appelle : *« Revenez à moi de tout votre cœur »* et l'Eglise avec Paul, relance sans cesse l'invitation : *« Laissez-vous réconcilier avec Dieu... »*

Mais comment faire ? Là, il faut entendre Celui qui seul sait, Celui qui seul aussi a pleinement accompli la volonté du Père : **Jésus le Christ et son Évangile**, sa Bonne Nouvelle... Pas de discours intellectualisé pour Jésus, mais trois conseils bien concrets :

*« Quand tu fais l'aumône...
Quand vous priez...*

Quand vous jeûnez... »

On ne peut être plus clair... Mais accomplir ces trois conseils concrets n'est pas suffisant ! Il y a un préambule essentiel délivré par Jésus : ne pas agir ainsi pour se faire remarquer des autres...



LE
TARTUFFE.
ou
L'IMPOSTEUR.
COMEDIE.
PAR I. B. P. DE MOLIERE.



Imprimé aux dépens de l'Auteur, &c. se vend
A PARIS,
Chez JEAN RIBOY, au Palais, vis-à-vis
la Porte de l'Eglise de la Sainte Chapelle,
à l'Image S. Louis.
M. D C. L X I X.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

pourtant de réaliser l'opération
inverse :

**que notre vie se rapproche
des exigences de Jésus
annoncées dans son Évangile...**

Et nous voici au début du
chemin...

...chemin de cendres...

**Chemin qui conduit de la cendre
à la lumière...**

...du Mercredi des Cendres au

Dimanche de Pâques...

Tel est le chemin sur lequel nous
nous engageons aujourd'hui... si
nous le voulons bien car Dieu
nous laisse libres... toujours...
mais souvenons-nous du jésuite
Pierre Teilhard de Chardin quand
il écrivait :

*« Le plus grand sacrifice
que nous puissions faire,
la plus grande victoire
que nous puissions remporter
sur nous-mêmes,*

*c'est de surmonter l'inertie,
la tendance au moindre effort... »*
(P. Teilhard de Chardin, *Être plus*).

(à suivre)

Joyeux carême à tous et bon
dimanche !

Chanoine Patrick Willocq

Souvenons-nous du « *Tartuffe* »
de Molière, cet hypocrite et faux
dévot qui, singeant une grande
dévotion, ne souhaite qu'une
chose, manipuler ceux qui l'en-
toure afin d'en retirer profit.
L'hypocrisie n'a pas sa place dans
l'Évangile et donc dans l'Église :

*« Que votre oui soit oui, que votre
non soit non »,*

nous dit Jésus en ce dimanche...
Faisons donc taire tous les
« *Tartuffe* » en nous !

+

Voilà ! Pas besoin de longs
discours : l'entrée en Carême en
donne clairement tout le
programme : on entend souvent
dire que la religion doit être
accueillante, ouverte à toute
situation nouvelle, plus proche de
la vie... Le Carême nous demande